



DENTAL Action Nord Sud (France)

Rapport – mission de Janvier 2010 en Mauritanie

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
I. MISE A JOUR DE NOS INFORMATIONS SUR LES ATTENTES DES VILLAGEOIS	1
A) LE GROUPEMENT DES FEMMES	1
B) L'ASSOCIATION DES HOMMES DU VILLAGE	2
C) L'ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE DES JEUNES DE DIOULLOM (ASCJD).....	2
II. VALIDATION DES ACQUIS DES PROJETS EN COURS.....	2
A) AGRICULTURE	2
B) SANTÉ	3
C) ÉDUCATION.....	3
A) PROJET COOPERATIVE INTEGREE POUR LE BIEN-ETRE DES HABITANTS DE DIOULLOM.....	3
B) A LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE GROUPEMENT DES FEMMES	4
C) DES PISTES POUR AMELIORER L'ACCES ET LA QUALITE DES SOINS PRIMAIRES.....	4
D) UN AVANTAGE, DES APPUIS NON NEGLIGEABLES SUR LE TERRAIN.....	5

Introduction

L'association DENTAL Action Nord Sud est une association (loi 1901) d'aide au développement des groupements villageois de la Mauritanie. Actuellement, en partenariat avec l'Association pour la Protection de l'Environnement en Mauritanie (APEM), elle intervient dans le département de Boghé¹, et plus précisément à Dioullom, dans les domaines de l'Accès à l'eau potable, l'Agriculture, l'Education, et la Santé.

L'association a récemment acheminé sur place, par l'intermédiaire de l'association AREMAU², deux motopompes de trois cylindres dans le cadre du projet *Coopérative intégrée pour le bien-être des habitants de Dioullom*, ainsi que du matériel paramédical pour le centre de santé du village.

Une délégation³ s'est donc rendue en Mauritanie pour une mission de 15 jours, comprenant trois volets : constater la bonne réception du matériel ; évaluer et valider les acquis des projets en cours (1) ; mettre à jour nos informations sur les attentes des villageois (2), et optimiser notre séjour en allant à la rencontre des institutions et ONG françaises, susceptibles de contribuer à la réalisation de nos projets en apportant un appui financier ou technique directement aux bénéficiaires sur place (3).

I. Mise à jour de nos informations sur les attentes des villageois

Cette mise à jour s'est faite à l'occasion de réunions. La première d'entre elles, qui a eu lieu à Nouakchott, nous a permis d'avoir une idée un peu plus précise de la situation.

a) Le groupement des femmes

Tout d'abord, comme l'a rappelé le président de DENTAL Nouakchott, il faut savoir qu'il existe une association nommée DENTAL, en Mauritanie, dont l'objectif est d'aider à l'amélioration du bien-être des habitants du village de Dioullom⁴. Cette association a des ramifications presque partout où se trouvent des ressortissants de Dioullom, d'où l'existence de la leur.

Il a notamment insisté sur le rôle particulier du groupement des femmes du village qui a récemment acquis six panneaux solaires alimentant une plateforme proposant de multiples prestations : mouture de céréales (blé, maïs et mil), chargement électrique de téléphones portables, accès à la télévision, accès internet, etc. Cet investissement améliore le quotidien des villageois et attire les personnes des localités environnantes. Pendant le séjour à Dioullom, nous avons relevé d'autres éléments.

**Visite de la Plateforme des services électrifiés de Dioullom.*

L'énergie produite par les six panneaux solaires, bien que représentant une petite révolution dans le village, est insuffisante au regard des besoins.

¹ Boghé correspond à la zone départementale dans laquelle nous intervenons, au Sud de la Mauritanie, à quelques kilomètres du fleuve Sénégal. C'est aussi le nom de la ville, chef lieu du Département.

² L'association dénommée *Association, Réciprocité et Echanges avec la Mauritanie* siège à Toulouse. Elle intervient dans le village de Thialgou, dans le Département de Boghé.

³ La délégation était composée de Amadou DIALLO, vice-Président de DENTAL Action Nord Sud France ; Machiatta ISMAËL, Présidente de DENTAL Action Nord Sud 38 ; Thioye Mamadou SOW, administrateur de DENTAL Action Nord Sud France ; et Moctar SOW, représentant de l'APEM et coordinateur des projets de DENTAL Action Nord Sud France en Mauritanie.

⁴ Le village de Dioullom se situe dans le Département de Boghé, à 15 km du chef lieu du Département.

**Visite du jardin maraîcher.*

Actuellement, le jardin souffre d'une carence en eau et de problèmes d'infertilité de la terre, faute de moyens techniques et matériels.

**Présentation de leurs travaux de couture et teinture.*

La faiblesse de leurs ressources les freine pour investir dans les équipements nécessaires au développement de ces activités.

b) L'association des hommes du village

Celle-ci se préoccupe en particulier de l'adduction d'eau, en creusant des puits, l'inconvénient étant que l'eau de ces puits est actuellement impropre à la consommation.

c) L'Association Sportive et Culturelle des Jeunes de Dioullom (ASCJD)

Cette association mène ponctuellement une campagne de reboisement du village (pour fixer les dunes), et de sensibilisation au respect de l'environnement en partenariat avec l'Association pour la Protection de l'Environnement en Mauritanie (APEM). Par ailleurs, elle inclut dans le volet social de ses activités l'organisation de soutien scolaire tout niveau, en période de vacances⁵.

A noter, dans le volet éducation, d'une part, la construction par une Organisation Non Gouvernementale (ONG) espagnole et l'APEM des deux salles de classe actuelles⁶. Ajoutons que, selon certains, des problèmes liés aux transports et au manque de moyens, qui se ressent même au niveau des institutions communales, seraient en grande partie la cause de l'échec scolaire.

D'autre part, sur le volet culturel, des animations organisées à l'initiative des enseignants et de l'ASJD ont lieu pendant les vacances scolaires (théâtre, matchs de foot, lutte, etc.).

II. Validation des acquis des projets en cours

a) Agriculture

Les motopompes ont bien été réceptionnées par la coopérative agricole de Dioullom. Etant donné l'éloignement du périmètre à irriguer d'avec le fleuve Sénégal, ces motopompes sont tout à fait appropriées (capacité de couverture : 80 hectares/ 170).

A l'occasion d'un entretien avec la délégation, le président de la coopérative a tenu à remercier tous ceux qui apportent leur aide en faveur du développement du village.

Il a tenu à rappeler que cette coopérative implique des ressortissants de 12 villages environnants. Il a également précisé que l'aménagement des 170 hectares, tel que conçu au départ, ne permettra pas d'irriguer le jardin du groupement des femmes. Ainsi, une mise à jour des plans d'aménagement incluant une extension des travaux sur 350 mètres s'impose.

Il a réaffirmé qu'aucun litige foncier n'est à déplorer dans le cadre du projet, de sorte que les bénéficiaires pourront démarrer les travaux aussitôt que les moyens leur permettant de procéder à l'aménagement seront disponibles. Une demande d'aide a également été déposée auprès de l'État mauritanien.

⁵ « L'école est une dynamique de promotion sociale, un outil de promotion collective ». Mais l'école demeure un support d'accès à la connaissance, à compléter avec l'éducation qui relève du cercle familial, les livres, etc.

⁶ Ces deux nouvelles salles de classe sont en dur (ciment), alors que les précédentes étaient en banco (terre argileuse + bouse de vache).

b) Santé

Le matériel paramédical (liste en PJ) a été réceptionné par le responsable du centre de santé de Dioullom. Ce centre comprend une salle d'attente et trois pièces. Actuellement, il n'y a pas d'alimentation électrique. Il est géré par une aide infirmière bénévole. Les soins dispensés aux malades sont facturés, suivant une logique de retour sur investissement.

Nous avons remis, symboliquement, un set de suture avec fils et aiguilles ; un défibrillateur et un tensiomètre au dispensaire de Dar El Barka, par l'intermédiaire de notre coordinateur de projets en Mauritanie.

c) Éducation

Nous avons transmis au directeur de l'école de Dioullom le message de son homologue de Fontaine (38) qui, tout comme ses élèves et son équipe est ravie de la mise en place des échanges épistolaires⁷ pour que les uns et les autres apprennent à se connaître mutuellement.

Nous lui avons remis des courriers d'élèves de CM₁ et CM₂, un album photo confectionné par ces derniers ainsi que quelques fournitures scolaires.

A en croire plusieurs mamans, ce dispositif a eu un grand écho dans le village ; des enfants se seraient plaints dans leur famille de ne pas en faire partie. Un autre aurait exprimé ses regrets de ne jamais pouvoir vivre une telle expérience, étant donné qu'il s'est déscolarisé.

Pris par l'urgence⁸, les réponses aux courriers ont été rédigées par les élèves dans la foulée de leur découverte, assez aisément, ce qui démontre leurs capacités en langue française, enseignée comme langue étrangère en Mauritanie.

Pour assurer la continuité des échanges, compte tenu de la demande de la directrice de l'école en France, nous avons pris les dispositions nécessaires⁹, en déléguant le suivi à l'ASCJD.

III. Des entretiens riches en enseignements, et une esquisse de perspectives prometteuses

a) *Projet Coopérative intégrée pour le bien-être des habitants de Dioullom*

Les motopompes étant disponibles, restent à réaliser les travaux d'aménagement de la terre (80 hectares sur 170). C'est la raison pour laquelle nous avons orienté nos entretiens avec les partenaires et bailleurs de fonds potentiels, sur le projet *Coopérative intégrée pour le bien-être des habitants de Dioullom*.

Selon Gilles LAINE¹⁰, dans le cadre de l'aide au développement, la France consacre 60% des subventions à l'Afrique subsaharienne qui comprend 14 pays, dont la Mauritanie. Il existe une convention cadre avec la Mauritanie, mais les priorités de l'organisme, pour 2010, sont en cours d'arbitrage. Dans l'attente, il nous a réorientés

⁷ Les échanges épistolaires concernent les classes de CM₁ et CM₂ de l'école Jeanne Labourbe de Fontaine, soit 29 élèves, et des élèves de 5^{ème} année de l'école de Dioullom (29 élèves).

⁸ Suite à un malentendu, l'enseignant ne s'attendait pas à notre visite. Nous lui avons remis les courriers des élèves fontainois un jeudi, or le lendemain c'était le week-end pour les élèves (vendredi, samedi), et nous avons prévu de repartir à Nouakchott dimanche pour honorer des rendez-vous le lundi.

⁹ Nous avons remis des feuilles, des enveloppes, et une somme d'argent à l'ASCJD pour qu'elle assure le suivi de l'acheminement des réponses des élèves de Dioullom, à leurs camarades de Fontaine.

¹⁰ Gilles LAINE est directeur de l'Agence Française de Développement en Mauritanie. Celle-ci accompagne les municipalités sur des travaux de réhabilitation relatifs à l'Accès à l'eau potable, l'Éducation et la Santé.

vers le Fonds Social de Développement (FSD) et le GRDR¹¹ (qui figuraient déjà dans notre agenda). Il garde cependant le contact avec le coordinateur de nos projets sur place.

Julien ROUYAT¹² nous a indiqué que les priorités actuelles du FSD sont l'hydraulique, la santé et les populations vulnérables. Comme il est régulièrement appelé à donner son avis sur les dossiers de demande d'aide adressés à l'Etat français pour financer un projet, nous lui communiquerons les éléments que nous transmettrons aux autres institutions françaises, installées en Mauritanie, que nous solliciterons.

Yvan LE COQ¹³ nous a expliqué que les orientations du GRDR ont évolué et s'intéressent aux questions liées à la migration, la citoyenneté et le développement. Il nous a réorientés vers Paris et d'autres personnes ressources en Mauritanie, en nous informant toutefois que la priorité 2010 du GRDR est l'Accès à l'eau potable à Boghé.

Nous serons donc, à l'occasion, appelés à collaborer ensemble dans le futur.

Nous avons également rencontré la délégation de la Croix Rouge Française en Mauritanie étant donné que ses projets actuels sont voisins aux nôtres. Nous avons été reçus par Mmes Tening SENHOR¹⁴ et Johanna JELENSPERGER¹⁵ auprès de qui nous avons exprimé notre recherche de partenariat, étant donné leurs expériences, pour une formation et un accompagnement des bénéficiaires du projet agricole de Dioullom.

Thomas MAUGET¹⁶ qui n'avait pas pu nous recevoir, et qui nous a rappelé pour nous rencontrer personnellement, nous a proposé d'intégrer une plateforme de coordination des projets en cours dans le département de Boghé, notamment aux côtés du Croissant Rouge Mauritanien, la FAO, et le GRDR.

b) A la recherche d'un nouveau souffle pour le groupement des femmes

On nous avait informés, à Nouakchott, du projet du groupement des femmes de Dioullom de diversifier ses activités en acquérant des outils de soudure ainsi que des machines à coudre. En concertation avec ses représentantes, l'idée a été retenue de les aider à diversifier leurs confections artisanales en réalisant des moustiquaires¹⁷. L'ASCJD, qui participe au développement des activités de teinture et de couture en incitant les jeunes filles sans formation à intégrer les ateliers d'apprentissage, sera associée à l'élaboration de ce projet.

c) Des pistes pour améliorer l'accès et la qualité des soins primaires

Compte tenu des besoins criants en termes d'équipement, de médicaments (listes en PJ) et d'accompagnement du personnel soignant, nous n'avons pas ménagé nos efforts pendant la mission.

Ainsi, dans la continuité de négociations entreprises bien avant le voyage en Mauritanie, nous avons rencontré le ministre de la Santé qui s'est engagé à ordonner le détachement d'un infirmier d'Etat au centre de santé Dioullom, pour améliorer la qualité de la prise en charge des malades.

¹¹ Groupe de Recherche et de réalisations pour le Développement Rural.

¹² Julien ROUYAT est attaché de coopération au Fonds Social de Développement, à l'ambassade de France.

¹³ Yvan LE COQ est coordinateur GRDR en Mauritanie.

¹⁴ Tening SENHOR est l'assistante du chef de mission de la Croix Rouge Française en Mauritanie.

¹⁵ Johanna JELENSPERGER est la coordinatrice administrative, financière et logistique de la Croix Rouge Française en Mauritanie.

¹⁶ Thomas MAUGET est le chef de la délégation de la Croix Rouge Française en Mauritanie qui est très à cheval sur la question de la sécurité alimentaire (malnutrition ; personnes précarisées).

¹⁷ Les moustiquaires, comme le dit le docteur J.-M. NELET (Fontaine-38), à l'origine de cette idée, est un outil de prévention contre le paludisme chez les populations vulnérables.

En outre, suite à notre entretien avec la coordinatrice de l'antenne nationale de Santé Sud¹⁸ en Mauritanie, un projet de partenariat pour former le personnel de divers centres de santé dans la zone de Boghé, est en gestation.

Enfin, l'ASCJD s'étant fixée, comme priorité de l'année 2010, de mener une campagne de prévention contre les maladies épidémiques dans le village, nous nous sommes engagés à l'aider à réaliser un support de communication en ce sens, avec l'appui du personnel du centre de santé de Dioullom, voire, comme le préconise Sabine PEIGNE¹⁹, la contribution du service Education à la santé du ministère mauritanien de la Santé.

Par ailleurs, nous projetons d'acheminer, lors de la prochaine mission, un don plus important de matériel paramédical, déjà à notre disposition. La présence d'un professionnel de santé français semble opportune pour un échange d'expériences.

d) Un avantage, des appuis non négligeables sur le terrain

La présidente de l'APEM, Aïssata KANE, ancienne ministre et ière femme ministre mauritanienne, nous a à la fois exprimé ses encouragements dans la poursuite de nos activités et le vœu d'une collaboration pérenne entre nos deux organisations, parce que la pauvreté ne doit pas être une situation permanente.

Quant au maire de Dar El Barka, bien avisé sur l'implication de DENTAL Action Nord Sud à Dioullom, il nous a demandé d'inclure sa commune, de manière visible, dans nos projets futurs, nous réaffirmant son soutien pour faciliter nos démarches.

Et de tous les témoignages de reconnaissance, le contenu des propos du docteur Amadou BARRO, ingénieur agronome à la retraite, reste peut-être le marqueur le plus éloquent validant la démarche de l'association DENTAL Action Nord Sud.

Il a choisi de s'investir à Boghé parce que c'est une zone de pauvreté et que, caractéristique importante à souligner, les villageois sont impliqués dans les projets. Il collabore ainsi de manière étroite avec les coopératives féminines qui gèrent des terres d'une superficie allant de 0,5 à 6 hectares. C'est également une personne ressource de référence pour tous ceux qui investissent dans la zone de Boghé, entre autres l'APEM et la Croix Rouge Française.

Concernant le projet *Coopérative agricole intégrée pour le bien-être des habitants de Dioullom*, il considère que l'objectif est d'autant plus louable que « c'est la culture qui génère des revenus et non l'inverse ». Il illustre cette formule par deux exemples : le département de Maghama (Mauritanie) qui a investi dans la « maïsiculture » et qui en diversifie le produit par des techniques de transformation et de conservation ; et la coopérative féminine du village de Garack (Rosso Mauritanie) qui, au démarrage de son projet a été soutenue par la FAO, et qui exploiterait aujourd'hui un terrain agricole de 6 hectares avec un chiffre d'affaires annuel de 720.000 UM en moyenne.

Pour le docteur BARRO, il faut impérativement travailler en fonction des capacités et de la demande réelles diagnostiquées, la difficulté récurrente étant le manque de formation des bénéficiaires, d'où l'importance de dispenser les formations initiales et

¹⁸ Santé Sud est une ONG française dont le siège social se trouve à Marseille. Elle intervient dans plusieurs pays en voie de développement par un appui aux systèmes de centre de santé primaire, la médicalisation des zones rurales, et l'appui aux associations intervenant auprès de populations particulièrement vulnérables.

¹⁹ Sabine PEIGNE est la coordinatrice nationale de l'antenne mauritanienne de Santé Sud.

techniques nécessaires aux bénéficiaires pour les rendre autonomes dans la gestion de leurs projets²⁰.

Le dénominateur commun dans tous les projets, c'est la faiblesse des revenus des bénéficiaires. L'idée c'est alors de les aider à lever les contraintes identifiées et/ ou à améliorer les ressources disponibles²¹.

²⁰ Selon le docteur Barro, la mise à disposition d'une télévision dans le cadre de la formation est particulièrement intéressante pour les bénéficiaires.

²¹ Si on prend le cas des jardins maraîchers, des cultures peuvent être faites toute l'année en fonction de la spéculation et au nom de la diversification et de l'intensification culturale.